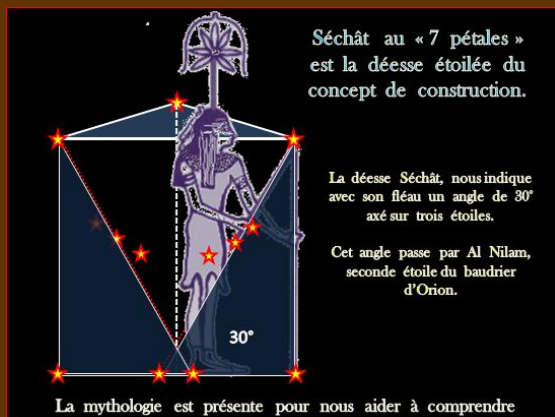


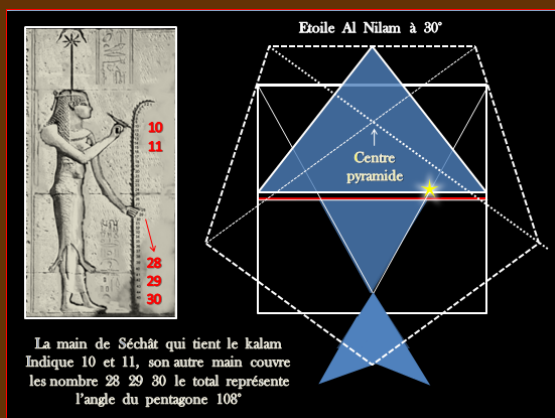
## Animation : 3



À l'instar de « Blanche neige » s'immisçant dans la maison des 7 nains, la déesse Séchat pénètre la demeure étoilée pour nous indiquer l'importance de l'angle de 30° formé par l'étoile Al Nilam, étoile centrale du baudrier. La lecture des rapports d'harmonie au sein de la Grande Pyramide est comparable à la lecture de l'imagerie alchimique. Elle nécessite une réflexion attentionnée.

Le détail est souvent déterminant pour parvenir à un résultat surprenant.

## Animation : 4

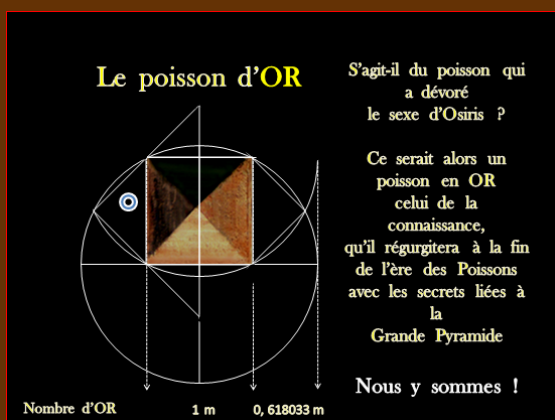


Le hasard veut que Séchat indique en la première encoche de son « médou chiffré » les nombres 10 et 11 qui ont pour « quintessence » le chiffre « 3 », alors qu'elle couvre de sa main les nombres 28, 29 et 30 qui ont pour quintessence « 6 », total « 36 ».

36 ou 360° représentent la recherche par le cercle pour que se forme la vérité avec des indices aussi variés que le poisson des légendes. La queue de ce vertébré aquatique est à l'image du triangle solaire. Les anciens Égyptiens établissaient immédiatement les rapports qu'ils pouvaient y pressentir avec la faune et la flore qui leur étaient

coutumière, chose qui nous est aujourd'hui aussi étrange qu'incongrue alors qu'ils existent des liens subtils entre la forme et l'usage sur des plans médicamenteux, topographiques, lithologiques astrologiques et bien d'autres. Pour cela, il nous faut des yeux grands ouverts au merveilleux alors que les nôtres ne s'entrouvrent que sur nos intérêts privés.

## Animation : 5

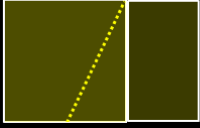


Grâce à Séchat, nous retrouvons sans trop d'imagination la relation qu'il peut y avoir entre le schéma pyramide, le poisson des légendes et le rectangle d'OR. Cela n'est pas gratuit ; les assimilations ont une profonde raison d'être. Elles stimulent au-delà des apparences les circuits cognitifs de notre entendement lorsqu'il ne se satisfait pas seulement de la perception des sens. C'est un jeu, il n'est pas lucratif, mais il est salvateur et éleveur.

## Animation : 6

**Le rectangle d'OR et les pyramides**

Nous avons vu les plans géométrique et numérique, voyons la logique du théorème :



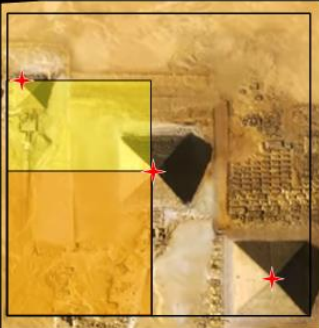
1 mètre + 0,618

**Les fractions de Fibonacci**

1/1 = 1 ; 2/1 = 2 ; 3/2 = 1,5 ; 5/3 = 1,666  
 8/5 = 1,6 ; 13/8 = 1,625 ; 21/13 = 1,615 ;  
 34/21 = 1,619 ; 55/34 = 1,6176 ; 89/55 = 1,618...

L'imprégnation de la forme est indispensable à la compréhension et à l'admiration que l'on se doit de porter à la nature des choses. Nous pouvons être haineux sans réflexion, mais nous ne pouvons pas aimer la nature du monde sans réflexion. La pensée est donc le support nécessaire à l'évolution de nos états mentaux. Avec le « zéro » notre dixième doigt nous indique le nombre. C'est aussi notre pouvoir de déduction en vertu de l'évolution programmée qui est la nôtre ! Fibonacci nous aide ici à comprendre le merveilleux à l'aide de ses fractions.

## Animation : 7



La position de l'étoile Mintaka est nettement définie par la ligne haute horizontale du rectangle d'OR.

Le centre de Khephren nous permet de dessiner un carré parfait

Le plateau de Gizeh recèle lui aussi de merveilleux rapports au nombre d'OR. L'un des plus beaux est celui qui nous donne la position de l'étoile Mintaka.

Le rectangle d'OR s'inscrit comme nous l'avons vu dans la projection du site de Gizeh. Il nous indique ici le centre de Khephren et la position originale de l'étoile Mintaka. L'étoile Al Nitak est ici au centre de Khéops, un carré cerne l'ensemble dont la diagonale passe sur Khephren.

## Animation : 8

Nous avons ici un nécessaire rappel du positionnement des pyramides, lorsque nous incluons Al Nitak sur le sommet de la Grande Pyramide. Leurs positions, nous l'avons vu ne concernent pas le sommet de Khephren puisque nous constatons un léger décalage par rapport au centre. Ce décalage est beaucoup plus important avec l'étoile Mintaka sur Mykérinos. Cette apparente disparité est pourtant adaptée à un engendrement esthétique très appréciable avec l'apport merveilleux d'une étoile à 6 branches.

La position des étoiles du baudrier d'Orion telle que nous pourrions la projeter

KHEOPS est au centre  
Étoile AL NITAK

Cette configuration stellaire nous est donnée par l'étoile à six branches symbole de la Tradition Primordiale.



KHEPHREN léger décalage  
Étoile AL NILAM

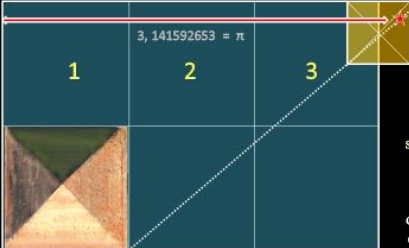
MYKERINOS sur la face Sud  
Étoiles MINTAKA

## Animation : 9

Loin d'être négligeables, les formes sous leurs divers aspects sont les éléments structurels de la beauté qu'elle soit géographique ou numérique. La beauté est l'un des premiers critères qui interpellent l'esprit dans sa nécessité à être. Nous pensons qu'il n'y a pas de plus belle prière à effectuer que de louer ces

œuvres ingénieusement ordonnancées afin de constituer les supports vitaux de la connaissance. Des qualités physiques adaptées à ses capacités, des facultés cérébrales de déductions et une possibilité de transcender le discursif en le sublimant par l'intuitif.

Mintaka est la troisième étoile du baudrier d'Orion, si nous considérons Kheops 3 fois reportés, la distance de prolongement de ses bases, plus la distance à l'étoile, nous donne les décimales de  $\pi$ .

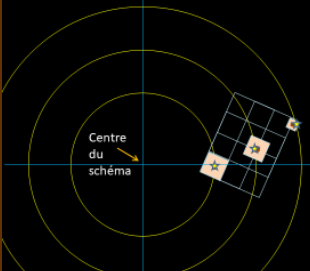


Position exacte de l'étoile Mintaka sur la surface Ouest de Mykérinos. Alors que la diagonale nous donne les angles des deux arêtes.

## Animation : 10

Il est flagrant de constater que les concepteurs réalisateurs de l'œuvre pyramidale ont cherché à provoquer, par la multiplicité des modules géométriques, nos facultés mentales, mais aussi notre imaginaire, nos possibilités latentes de sortir des sentiers de la logique pour aborder la complémentarité naturelle de la diversité. Cet aspect didactique des choses va bien au-delà de la simple expression. C'est une philosophie des espaces intégrés, une religion du tout en tout.

Les trois pyramides sur le terrain s'impliquent autour des étoiles du baudrier en la Grande Pyramide

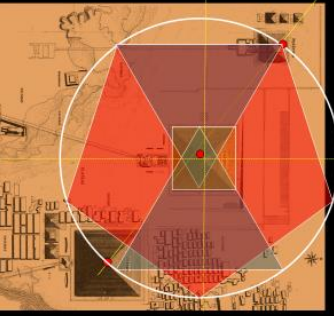


Rappelons en une vue fixe la position des pyramides et du baudrier lorsque le tout est inclus au sein du schéma.

## Animation : 11

Ce décalage des étoiles suscite nous le voyons des compositions tout à fait séduisantes à l'image de cette représentation. Un pentagone qui nous donne le milieu de Mykérinos et dont la circonférence nous donne le milieu

Khéops, alors que les deux triangles équilatéraux déterminent la surface de Khephren. La beauté est là et celle-ci a un caractère universel.



Nous voyons ici la perfection de la disposition des étoiles du baudrier d'Orion.


Les quatre bases géométriques sont représentés :  
Le cercle - le carré - le triangle - le pentagone


L'option de base est celle de l'étoile AlNitak positionné sur le sommet de la pyramide de Kheops, les deux autres étoiles sont en décalages avec les sommets.

## Le nombre d'OR et la Grande Pyramide


Nous nous défions de cette obstination béate que procure parfois l'idéologie mystique lorsqu'elle atteint les limites de l'engouement. C'est seulement dans la mesure où le mental se trouve en état de libre appréciation qu'il peut cheminer en les labyrinthes de la gnoséologie. Mais soyons persuadés que les plus grands mystères ne se trouvent pas obombrés par l'inconnu, ils résident le plus souvent sous les lumières de l'apparence ; c'est pour cela que nous ne les voyons pas ! Il en résulte que rien ne doit être évincé de nos facultés d'investigations. Nous nous devons de cultiver l'éveil de nos sensations jusque dans les banalités du quotidien.

Pour les peuplades qui jadis résidaient en Mésopotamie, ce seraient des dieux mi-hommes mi-poissons qui auraient été à l'origine des exceptionnelles connaissances dont ils étaient détenteurs. Selon les Sumériens, ces divinités venaient de l'océan, elles avaient pour nom Oannès - Anédotus - Apkalu - Odacon pour les plus célèbres d'entre elles. Dans le cadre de ce qui sert de supports secrets aux religions, nous retrouvons fréquemment et sous divers aspects « le poisson ». Nous avons déjà effectué cette approche en constatant que ses valeurs numériques et géométriques s'appliquent curieusement à notre schéma.

En ce qui concerne la religion chrétienne, le début de son ère n'est-il pas marqué par « le sceau du poisson »  (ichthus grec) que les premiers chrétiens utilisaient pour signe de reconnaissance ?

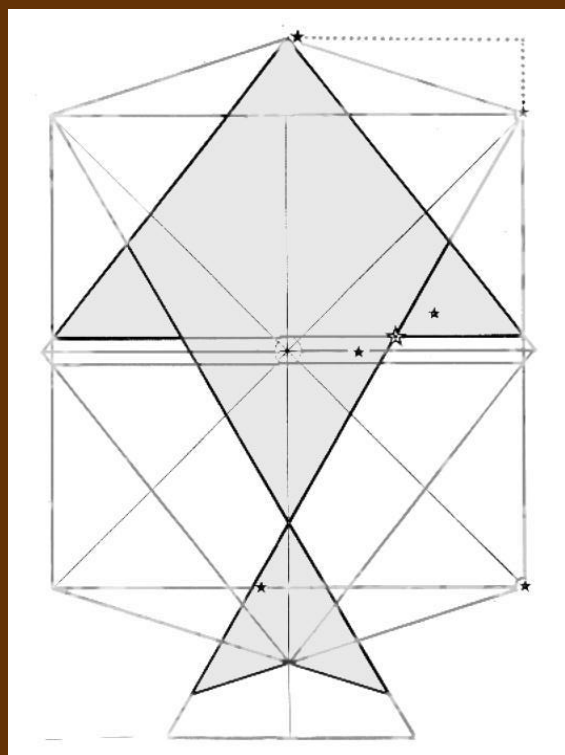
Aux époques les plus reculées de la civilisation sumérienne, ce graphique représentait  le nombre 3600. Évalué en mètres, ce nombre est égal aux valeurs cumulées du pourtour structurel des 8 demi-faces de la Grande Pyramide. Lorsque nous étalons notre graphique que nous dénommons **Table d'émeraude** et que nous le plaçons à l'horizontale, nous décelons en sa structure une curieuse apparition ichtyomorphe.

Le poisson est un des premiers symboles animaliers issus du bestiaire mythologique, il ressort de façon indéniable dans le tracé des lignes architecturales. Nous n'ignorons pas que, selon la mythologie égyptienne, ce poisson a avalé le sexe d'Osiris (élément reproducteur du corps de connaissance). Si nous considérons qu'Osiris est représenté par l'étoile Al Nitak, le poisson ici, a bien avalé en Osiris sa semence de connaissance. Comme nous le montre

l'idéogramme sumérien , cette connaissance se présente sous deux aspects. En son aspect « temporel » avec l'étoile réelle et en son aspect « intemporel » avec l'étoile virtuelle. Reconnaissons que cela convient parfaitement à la nature du dieu Osiris. Une analogie s'impose alors avec la divine demeure des dieux, le « bétyle », le Bethel hébraïque, le refuge, le lieu de connaissance où la nature du dieu s'exprime.

Ce phallus, symbole archétypal de « transition », était pour les Anciens l'emblème pérenne de la connaissance. En la conjoncture et allégoriquement, il servait à la transposition des mystères primordiaux qu'il était du devoir des détenteurs de léguer aux générations futures. Le culte phallique sous-entendait cette allégation, mais pour autant pouvons-nous en déduire que le poisson des mythologies détient encore en ses flancs « l'esprit de la science des origines » ? Si oui, saura-t-il le régurgiter le moment venu ?

Nous sommes sur le point d'atteindre la fin de l'ère des Poissons. Ce simple fait devrait nous inciter à une réflexion





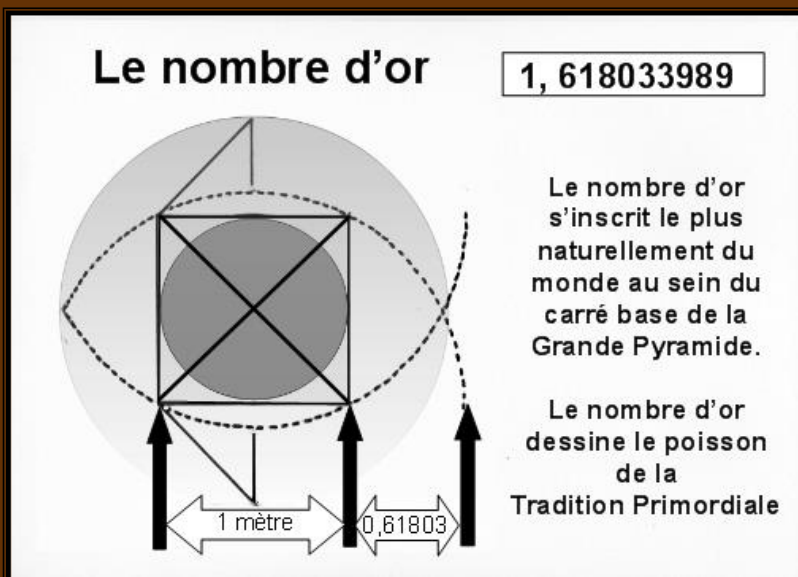
de bon sens sur le comportement existentiel de notre société en état d'irresponsabilité collective.

Le poisson, emblème des premiers chrétiens, dont les graffitis sont encore visibles dans les catacombes, nous amène à d'autres considérations. Un esprit éclairé verra dans le tracé de notre « **table d'émeraude** » une esquisse appliquée de la **croix christique** qui laisse peu de place au doute. On se souvient qu'**Osiris** a été découpé en **14** morceaux et qu'il a régné **28** ans, qu'il y a **14** stations au chemin de croix et que l'on fixait la Pâque au **14<sup>e</sup>** jour de la Lune, que **14** Générations se suivent depuis Abraham jusqu'au Messie. Aussi ne nous étonnons pas de trouver **28** chapitres aux évangiles et **280** coudées à la Grande Pyramide. Puisque le poisson joue le rôle de révélateur géométrique, visualisons une fois encore cette représentation munie de la croix christique.

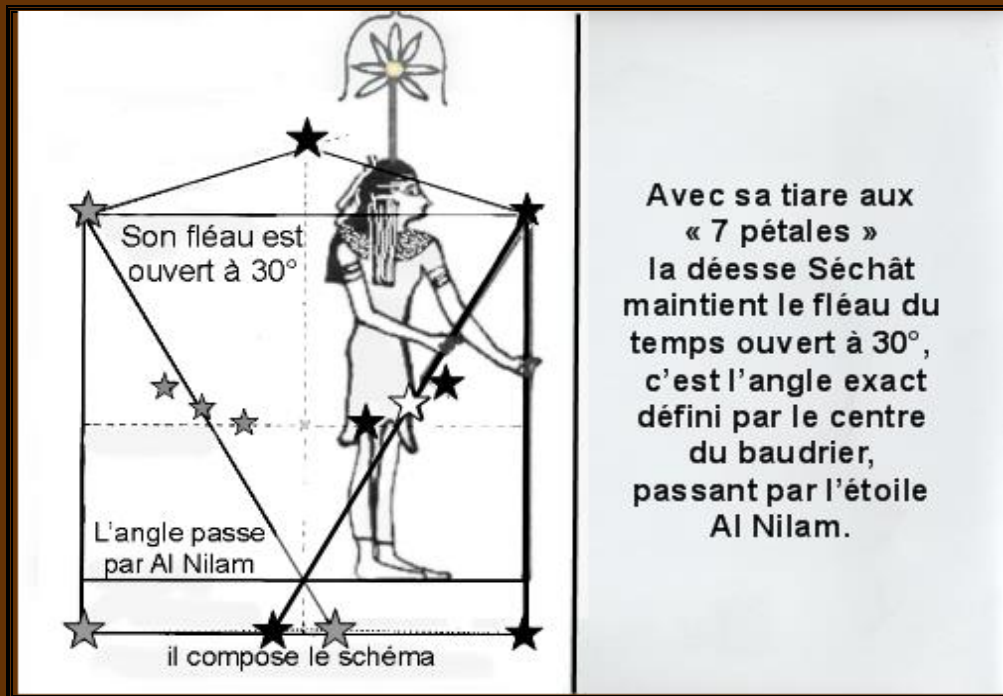
Le nombre d'OR appliqué dans sa forme géométrique n'est pas dissociable de l'esprit de tradition. Nous retrouvons là l'esquisse du poisson. À l'instar de la croix, ce dernier incite notre pensée à cheminer vers une voie différente que celle que nous expose généreusement la matière lorsque nous la percevons au premier degré. Reprenons notre schéma de base et voyons ce que nous donne la courbe du « nombre d'or » par rapport au carré base. Nous constatons que les deux arabesques d'or se juxtaposent aux pointes extrêmes du triangle solaire, lequel nous souligne la limite du schéma avec la base de la pyramide céleste.

Par voie de conséquence, c'est également le tracé d'un œil unique et interrogateur, lequel semble provoquer notre état de conscience en astreignant celui-ci à la réflexion. Les Anciens, dont nous admirons la sagesse et le système de pensée, effectuaient cette adjonction pour stimuler les mécanismes de l'intuition. L'art consistait à découvrir sa raison de vivre, non dans la réussite sociale, laquelle implique un façonnage du comportement inféodé au cortex cérébral gauche, mais par le juste ressenti d'un appel intérieur.

L'égyptologie se prévaut de positions concrètes en ses déductions et découvertes, mais le concret à connotations pragmatiques n'était pas égyptien. Les pensées des nilotes, naviguèrent des millénaires durant entre deux zones fluctuantes, le **temporel** et l'**intemporel**. Ce n'est que sous l'influence des peuples allogènes que les mentalités s'altèrent.



Les réalités existentielles trouvaient leurs logiques en l'ailleurs, et l'ailleurs en ses nécessités évolutives dans les obligations de la matière. L'être humain s'octroyait un rôle, celui de contribuer de son vivant à la pérennité de la création. Il soulageait en cela l'effort du créateur, qui avait eu la bonté de le mettre au monde. La vie sur Terre prenait le caractère d'une épreuve où les choix existentiels conditionnaient l'évolution de la conscience, « le Ba », dont il faudrait à l'heure fatale rendre compte du comportement en cette vie.



30°, le fléau de la déesse Séchât, réunit les étoiles Bellatrix - Rigel - Saïph. Le triangle équilatéral forme le calice du Graal avec l'effet miroir aperçu de « La porte des Dieux ».

Rappelons que dans la composition de la constellation d'Orion, l'étoile Al Nilam est la plus éloignée du système solaire à plus de 1 300 années-lumière de notre vision des choses.

Un graphique nous montre une vue en plan du site de Gizeh regroupant les 3 pyramides du baudrier d'Orion. Il s'agit de « la maison de Sokar » des mythes antédiluviens. Comme nous le remarquons, un rectangle d'OR s'incorpore à l'aspect conceptuel dont le centre est figuré par le cercle Al Nitak. De telles projections superposées permettent de subodorer le système de pensée des concepteurs en quête de décrire une harmonie absolue. Il en résulte des quantités d'évaluations comportant des notions de temps ou d'agencements répondant à des critères scientifiques, symboliques et mythiques.

Nous avons aujourd'hui bien des difficultés à concevoir cette approche globale, qui consiste à valoriser le détail comme étant l'effet modulaire d'un contexte universel. Nous ignorons que la conscience humaine est solidaire du tout, chacun de nous est un élément indispensable de la conjoncture synchrétique de l'univers.